

JUIN

A L'HEURE D'ETE

Avec l'arrivée des beaux jours, les visiteurs sont de plus en plus nombreux à venir en Camargue. Les deux sites d'accueil du public du Parc naturel régional sont particulièrement mobilisés en cette période.

Les effectifs ont été renforcés et le personnel s'efforce de satisfaire chaque demande. La qualité de l'accueil contribue à la sensibilisation du public. Le Musée camarguais et le Centre d'information reçoivent près de 100 000 personnes chaque année.

Le Musée et son sentier de découverte présentent l'histoire humaine du delta tandis que le Centre d'information, avec sa vue imprenable sur le marais de Ginès, présente les milieux naturels et les actions du Parc.

*Musée camarguais Mas du Pont de Rousty 13200 Arles, 04 90 97 10 82
Ouvert tous les jours 9h-18h.*

Centre d'information Pont de Gau 13460 Les Stes-Maries-de-la-Mer, 04 90 97 86 32. Ouvert tous les jours 10h-18h. Accès libre et gratuit.

ment pas toujours des résultats excomptés par les riziculteurs, notamment lors de fortes attaques.

Pourtant les écrans de végétation judicieusement plantés seraient une des solutions



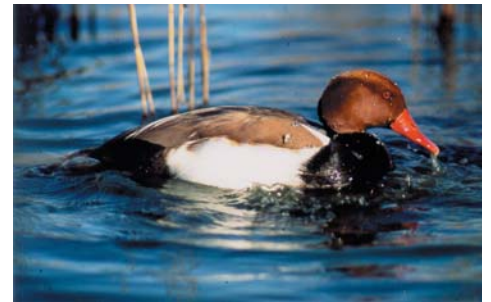
Des rizières bordées de haies

pour réduire à terme la venue des flamants dans les rizières.

C'est dans cette nouvelle voie que le Parc apporte déjà son soutien et son aide aux riziculteurs intéressés.

Contact : Régis Vianet

LA NETTE ROUSSE,
NICHEUSE DE CAMARGUE
Avec le colvert et le chipeau, la nette rousse est le troisième canard classé gibier qui niche régulièrement en Camargue.



photographie Emmanuel Vialet

Grâce à un travail réalisé par le centre d'étude de l'avifaune migratrice de l'Office national de la Chasse et de la Faune sauvage basé à la Tour du Valat, on connaît aujourd'hui les principales exigences de l'espèce (végétation, niveau d'eau, salinité) au moment de la nidification. L'estimation du nombre de couples nicheurs est réalisée par extrapolation, avec le Système d'Information géographique du Parc. L'ensemble des résultats fera l'objet d'une publication à laquelle le Parc sera associé et dont les Camarguais intéressés pourront prendre connaissance.

Contact : Gaël Hemery

ACTIONS EN COURS

FLAMANT ROSE ET RIZIERE : UNE COHABITATION DIFFICILE

En Camargue depuis plus de trois semaines, les semailles du riz ont débuté et coïncident comme chaque année à la période où les flamants se reproduisent à l'étang du Fangassier à Salin-de-Giraud dans le territoire des salins du Midi.

Par groupes, au crépuscule, ils ont pris l'habitude de venir s'alimenter dans les rizières au moment de la levée où ils trouvent une nourriture abondante en microorganismes.

Quelles sont les causes de cette invasion des rizières par les volatiles ?

Les observations menées depuis plusieurs années sur le comportement des oiseaux apportent quelques éléments :

- Le Flamant recherche préférentiellement des espaces ouverts et sans obstacle important afin qu'il puisse atterrir ou décoller sans risque.



De vastes rizières sans haie

Certaines zones de rizières leur offrent cette possibilité lorsqu'elles sont démunies d'écran de végétation ou d'obstacle visuel.

- Les oiseaux investissent bien évidemment, en priorité des lieux éloignés de toutes habitations et de voies de circulation. Ils recherchent donc une certaine quiétude.

- Les spécialistes confirment qu'il n'y a pas de réelle relation entre le nombre de flamants nicheurs et le nombre d'hectares de dégâts. En 2001 par exemple les dégâts ont été faibles alors que le nombre de flamants dépassait les 10 000.

- La pluviométrie au cours de l'hiver est également un paramètre important à prendre en compte. Les observations montrent qu'un hiver sec ou très humide augmente les risques d'invasion dans les rizières pour le printemps suivant. Il y a très certainement, sous ces conditions climatiques une diminution de la valeur des milieux naturels littoraux qui se traduit soit par une insuffisance de ressources alimentaires disponibles soit par une difficulté d'accès (niveau d'eau trop haut ou trop bas).

Ces différents paramètres physiques et comportementaux influençant la venue des flamants dans les rizières agissent comme un faisceau de facteurs difficile à contrôler.

Ainsi, les techniques d'effarouchement proposées par le Parc, canon, pistolet lance fusée, gyrophare et plantation de haies n'obtien-

RACONTER LA CHASSE AUX ENFANTS

Les enfants de l'école de Gageron étudient avec le Parc les différentes pratiques humaines et traditionnelles du delta. C'est dans ce cadre que Monsieur Lambert leur a présenté la chasse telle qu'il l'exerce, c'est à dire la chasse au fusil et plus particulièrement au gibier d'eau. Depuis l'observatoire du Mas neuf du Vaccarès d'où l'on peut voir des agachons (ces petits postes de chasse au gibier d'eau construits sur les marais en Camargue) et puis plus tard à l'école, les enfants ont écouté, loin des discours et débats polémiques, les souvenirs, les techniques, la réglementation de la chasse dans le delta.



Des moments de vie que la plupart d'entre eux étaient loin d'imaginer... Il a également été question des menaces que fait peser la pollution au plomb de chasse dans le delta (saturnisme) et les manières d'y remédier... Tout ceci a naturellement amené les enfants à s'interroger sur la nature et la vie de ces autres habitants du delta : les oiseaux !!!

Contact : Julien Faure

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT : UN NOUVEAU PROJET EN PREPARATION

Depuis 1993, les éleveurs de chevaux et de taureaux se sont engagés, pour un certain nombre d'entre-eux, dans des pratiques prenant à la fois en compte les contraintes technico-économiques et le respect de l'environnement.



Sur la base d'un cahier des charges, les éleveurs bénéficient d'aides permettant de compenser les surcoûts ou les manques à gagner induits par les nouvelles règles de gestion proposées (contrat d'une durée de 5 ans).

Face au succès de cette opération locale reconduite en 2000, le Parc envisage, à la demande des exploitants, une plus forte adhésion des professionnels. Il s'agit donc de permettre une contractualisation sur de nouvelles surfaces de milieux naturels par le biais de contrats territoriaux d'exploitation (C.T.E). Cependant il reste à ce jour à définir le contenu du cahier des charges du projet de C.T.E.

A ce titre, une réunion technique sous l'égide du Parc entre les professionnels, les services de l'Etat et la chambre d'agriculture devrait prochainement avoir lieu.

Contact : Anne Vadon, Régis Vianet

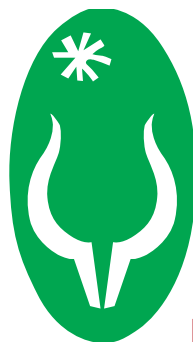
LA TRANSHUMANCE

Pratiquée au moins depuis le Moyen Age, la transhumance exploite le cycle des saisons. En juin, quand l'herbe commence à jaunir, les troupeaux gagnent les montagnes où la végétation est verte. A l'automne, avant les premières neiges, les bêtes descendent vers les plaines. Au 19e siècle, la transhumance en Camargue concernait notamment les troupeaux ovins qui pouvaient rassembler jusqu'à 3000 têtes.



Départ en transhumance, début 20e
Photographie Carle Naudot

Aujourd'hui, les moutons sont plus rares, la transhumance à pied a quasiment disparu au profit du transport routier mais le principe de la transhumance reste d'actualité. Transhumer, reste un formidable moyen pour gérer les ressources et l'espace. Au Mas de la Cure, propriété du Conservatoire du Littoral, géré par le Parc, un berger pratique toujours la transhumance.



Parc
naturel
régional
de Camargue

D'UN MUSEE A L'AUTRE



Chapiteau roman provenant du Mas de Pontevès
Photographie Jean Dieuzaide

Le Musée camarguais a prêté deux pièces archéologiques pour une exposition "Entre mer et fleuve, La Camargue antique et médiévale" qui se tient au Musée archéologique d'Istres jusqu'au 1er septembre 2002.

Contact : Musée archéologique d'Istres
04 42 55 50 08

L'EMBEILLIE DU RHONE

Le Réseau Rhône regroupe plusieurs organismes travaillant sur le patrimoine fluvial, dont le Parc naturel régional de Camargue. Le 16 juin à Givors, il organise une journée d'information sur le devenir des territoires rhodaniens. Cette rencontre a pour but de valoriser le Rhône comme fleuve-patrimoine.

Contact : Marie-Hélène Sibille

A VOS AGENDAS

• Contrat de delta, groupes de travail thématiques

- 4 juin, groupe « Milieu marin »
- 6 juin, groupe « Erosion du littoral »
- 10 juin, groupe « Irrigation »
- 19 juin, groupe « Eau potable »
- 20 juin, groupe « Eaux usées »

• 14 juin 2002, présentation de chevaux Camargue au Mas de la Cure

A partir de 9h30, présentation de chevaux (juments et hongres de 3 ans et plus) pour leur inscription à titre initial au Stud book de la race Camargue.